

13 déc. 1912.

123



Ma chère Marquise,

Encore un fièvre ! encore et toujours des gâteries et des bontés ! Je vous en remercierai demain, et je viendrai de bonne heure. Les nouvelles de notre cher M. Monod me navrent ; mais j'espère encore que les impressions de M. Chatelain sont trop pessimistes.

Veuillez agréer, ma chère Marquise, l'hommage de ma respectueuse et vive affection  
Y. Bédier.

123

